

Nouvelles de Bagdad – janvier 2016

Pour ce onzième séjour à Bagdad (7-14 janvier 2016), j'étais accompagné par le Président provincial de l'OCDS, le Responsable suisse de l'Aide à l'Eglise en Détresse pour les chrétiens vivant en pays musulmans et par un attaché parlementaire, membre de l'association « Solidarité franco-irakienne ». Cela a donné un tour particulier à ce voyage, car cela a conduit à mettre l'accent sur les rencontres extérieures. Dès le premier jour nous avons rendu visite au nouveau Nonce Apostolique, son Excellence Alberto Ortega avec lequel nous avons eu un premier dialogue sur la situation des chrétiens d'Irak.

Le lendemain vendredi, nous restions au couvent, car les ponts sur le Tigre sont bloqués chaque semaine ce jour-là en raison de manifestations de jeunes contre le gouvernement en raison de l'inefficacité du monde politique à réformer le pays et à lutter contre la corruption. Ces manifestations durent depuis des mois, mais sont fermement encadrées de sorte qu'elles semblent pour le moment inefficaces. Elles témoignent cependant de l'existence d'une société civile consciente des problèmes.

Le samedi après-midi, il y eut une célébration eucharistique pour les promesses définitives de quinze personnes dans l'Ordre Séculier du Carmel. L'Eglise était comble avec plus de 400 personnes (cf les images sur la page face book « the family of Carmel of Iraq »). Mgr Jean Sleiman présidait la célébration en présence de l'Evêque syriaque catholique et de plusieurs prêtres. Ce fut un temps de prière exceptionnel qui a marqué tous les participants, sans l'événement était nouveau. La qualité liturgique traditionnelle en notre couvent et l'engagement spirituel des personnes de l'OCDS ont donné une densité spirituelle forte à cette célébration. Au terme, la joie était intense. Dans le contexte actuel de l'Eglise en Irak, c'est une grâce exceptionnelle pour notre Ordre.

Le dimanche, notre chapelle était plus remplie qu'habituellement pour la messe dominicale, car les personnes ayant fait leurs promesses sont revenues au couvent en signe d'action de grâce.

Le lundi, nous recevions Mr l'Ambassadeur de France, Marc Barety, accompagné de Mme Sophie Pommier, sa conseillère en communication et en analyse politique. Après avoir fait visiter le couvent et sorti quelques trésors des archives, nous avons pu le questionner longuement durant l'apéritif et le repas dans un climat très simple de confiance. Les soldats du GIGN étaient eux sous tension, car ils estimaient que le couvent ne répondait pas aux normes de sécurité ! Mitraillette en main ils ont surveillé les issues près des portes et depuis la terrasse.

Le mardi, nous recevions à déjeuner un prêtre syriaque catholique très engagé auprès des hommes politiques ainsi que des imams et mollahs pour promouvoir le dialogue entre sunnites et chiïtes. C'est un homme d'un courage exceptionnel qui connaît les plus hautes autorités. Grâce à lui, Roberto a été reçu par l'Imam de la plus grande mosquée de Bagdad entouré de ses dignitaires. L'après-midi, nous rendions visite à Mgr Emmanuel Badarian, Evêque des arméniens catholiques, vivant seul dans son évêché, car il n'a plus de prêtres sous sa juridiction. Cet homme de 70 ans à l'allure ascétique a un regard de feu. Il nous a tenu un discours de foi et d'espérance, montrant comment il accueillait les musulmans qui venaient à lui en mettant à leur disposition les Ecritures chrétiennes qu'ils peuvent emporter s'ils le souhaitent. Ceux qui veulent aller plus loin sont orientés vers les Evangélistes qui mystérieusement font ce ministère sans être inquiétés par les autorités. La situation actuelle est pour lui un signe des temps et il est certain que l'Evangile renaitra du sein du monde

musulman lui-même. Sa parole est étonnamment tonifiante vu le contexte. Nous sommes allés ensuite dans un camp de réfugiés chrétiens originaires du village syriaque de Karakosh. Nous avons été reçus successivement dans la caravane de deux familles. Dans la première, une jeune femme nous a fait le récit de leur fuite devant Daech jusqu'à leur arrivée à Bagdad. Sa petite fille a fondu en larme en évoquant ses amies qu'elle avait perdues en venant à Bagdad. Les Kurdes ont abandonné brutalement leur village en leur disant de partir eux aussi. Dans la seconde, c'est un jeune père de quatre enfants dont le dernier vient de naître dans le camp, qui nous a fait un récit encore plus douloureux. Il avait voulu rester lors du départ des Kurdes en faisant partir seulement sa famille. Il a été prisonnier cinq semaines de Daech en subissant des maltraitances et les humiliations sans nombre. Grâce à l'action persévérante de son évêque et de sommes versées, il a finalement pu être libéré avec douze autres chrétiens. Durant la soirée, nous avons retrouvé nos amis de l'OCDS et d'autres chrétiens pour un temps convivial de partage sur la célébration du samedi, puis nous avons dîné ensemble.

Le mercredi, nous avons rendu visite à l'Evêque syriaque dans l'église de Notre-Dame du Perpétuel secours où eut lieu le tragique massacre le 1^{er} novembre 2010. Il nous a décrit l'événement. L'église a été entièrement refaite et est magnifique. Un mémorial a été réalisé à côté avec des souvenirs des victimes et du massacre, ainsi qu'une crypte pour les sépultures. Ce fut un moment intense. L'évêque nous rappelait que le jour de l'attentat, il n'y avait pas de soldats aux check-points du quartier et les secours furent très longs à venir, ce qui laisse penser à des complicités de haut niveau. Quand le Premier ministre d'alors est revenu pour l'inauguration du mémorial, il a eu comme commentaire cette réflexion inimaginable qui signifiait ceci : « Monseigneur, vous voyez, c'est mieux qu'avant ! » Nous sommes allés rendre visite ensuite au Directeur de Caritas Irak qui est homme de foi profonde qui cherche à créer des liens de communion avec les musulmans à travers l'aide humanitaire. Nous avons découvert en particulier un centre pour les enfants autistes où se fait un travail unique en Irak.

Le travail humanitaire des Consacrées du Carmel se poursuit à Dehock auprès des réfugiés grâce aux dons que je reçois en France. Les Yézidis en particulier, dont personne ne s'occupe autrement, expriment leur vive reconnaissance aux chrétiens de France qui pensent à eux. Je ne m'y suis pas rendu, mais le frère Ghadir m'a exposé comment évoluait l'organisation de l'aide sous forme de bons d'achat pour alléger le travail de manutention.

Au terme de ce séjour, je suis tout à la fois émerveillé par les rencontres et la vitalité de la foi de beaucoup. En même temps, personne ne voit d'avenir possible et tous espèrent plus ou moins pouvoir quitter l'Irak. Il semble qu'il n'y ait d'autre espérance que de prier afin que le Seigneur ouvre des chemins là où la spirale de la violence et de l'injustice continue à détruire ces régions. Nous avons renouvelé notre assurance de la prière des chrétiens de France et spécialement de l'Ordre du Carmel.

A Paris le 16 janvier 2016

Fr. Olivier Rousseau ocd